

ENTREPRENEURIAT

Matam : des kits de travail et des subventions remis à des jeunes

P. 2



ENVIRONNEMENT

Kadioubé : la gouvernance des forêts et mangroves au menu d'un festival

P. 3



CINEMA

Le film "Dahomey" de Mati Diop au Sénégal et au Bénin, à partir de vendredi

P. 6



ENVIRONNEMENT

LE PLAN DE L'ÉTAT CONTRE L'ÉROSION CÔTIÈRE



Le ministre de l'Environnement et de la Transition écologique, Daouda Ngom, a assuré vendredi à Kafountine (sud), que l'État du Sénégal et ses partenaires financiers vont prendre à bras-le-corps la question de l'érosion côtière. Il a annoncé l'élaboration d'un projet auquel contribue l'Agence française de développement en vue de l'atténuation de ce phénomène.

LIRE PAGE 5

FOOTBALL

LA FÉDÉRATION VEUT CRÉER UN TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT SÉNÉGALAIS

Dakar – La Fédération sénégalaise de football (FSF) va créer prochainement un tribunal arbitral du sport sénégalais (TASS) pour régler certains litiges au niveau local, a annoncé son vice-président en charge de la communication, Seydou Sané, dans un entretien avec l'équipe TV de l'instance dirigeante du football national. « C'est ainsi, nous avons retenu différentes commissions. La commission discipline, la commission éthique, la commission de contrôle des clubs, et surtout le tribunal arbitral du football du Sénégal. Ce tribunal nous per-

mettra, chaque fois que nécessaire, après avoir épuisé tous les recours, de saisir le tribunal local, comme on le fait avec le tribunal arbitral en Suisse », a-t-il dit en rendant compte de la dernière réunion du Comité exécutif de la Fédération sénégalaise de football (FSF), tenue mercredi dernier. Selon le vice-président de la FSF, toute la procédure va se dérouler au niveau local, permettant ainsi de régler certains problèmes localement avant de les porter éventuellement devant le tribunal arbitral des sports au niveau international.

Birane Hady Cissé

MÉDIAS

■ Par Ndèye Suzanne Sy

Dakar – Pape Alé Niang a assuré, vendredi, à Dakar, vouloir faire en sorte que la Radio-télévision sénégalaise (RTS) puisse « refléter le pluralisme et la diversité de notre pays », sur les plans politique, culturel et social. « L'essentiel, c'est [...] de refléter le pluralisme et la diversité de notre pays [...] sur les plans politique, culturel et social », a affirmé le journaliste nommé directeur général de l'audiovisuel public sénégalais en avril dernier.

« Je m'engage à [...] faire de la RTS un instrument au service de la vérité, de la transparence et du progrès de notre société. Ensemble, nous ouvrons une nouvelle page de collaboration [...] pour porter haut le flambeau du service public de l'information », a-t-il dit lors d'une cérémonie au cours de laquelle il a pris fonction.

Niang a promis de 'laisser s'exprimer des sensibilités diverses', sur la RTS, dont la chaîne de télévision traîne une réputation de censeur de l'opposition, de ses militants, ainsi que certaines élites. « Nous pensons que la réussite espérée [...] ne sera pas seulement celle de la direction générale de la RTS, mais aussi de celle de ceux qui nous

LA RTS VA « REFLÉTER LE PLURALISME ET LA DIVERSITÉ DE NOTRE PAYS », ASSURE PAPE ALÉ NIANG



ont fait confiance en nous confiant cette tâche », a dit le nouveau directeur général, ajoutant : « Nous relèverons aussi, ensemble, les défis de l'innovation. »

« Dans l'exercice de cette profession, nous avons eu la chance d'avoir été employé et employeur. Ce que nous avons appris des deux côtés [...] nous sera utile », a affirmé le directeur du site d'information Dakar Matin. Il a rappelé que la RTS est dotée de nombreuses ressources humaines com-

pétentes pour exercer sa mission de service public. Pape Alé Niang, proche d'Ousmane Sonko, l'actuel Premier ministre, a été arrêté plusieurs fois en 2022 et 2023. Diplômé de l'Institut supérieur des sciences de l'information et de la communication de Dakar, il a travaillé pendant plusieurs années pour la radio privée Sud FM. Niang est aussi un ancien employé de la chaîne privée 2STV. Après avoir quitté cette télévision, il a fondé le site d'information Dakar Matin. ■

ENTREPRENEURIAT

MATAM : DES KITS DE TRAVAIL ET DES SUBVENTIONS REMIS À DES JEUNES

■ Par Amadou Thiam

Matam – L'Agence nationale de promotion de l'emploi des jeunes (ANPJ) a remis, vendredi des kits de travail et des subventions à huit jeunes issus de l'Institut de l'enseignement supérieur professionnel (ISEP) et du Centre de formation professionnelle de Matam.

Le matériel remis aux bénéficiaires s'activant dans l'agriculture, l'aviculture, la pisciculture par l'ANPJ entre dans le cadre de la mise en œuvre de la phase 2 du Projet de renforcement de l'auto-emploi des jeunes (PRAEJ).

La cérémonie a enregistré la présence de son directeur général, Tamsir Faye et de l'adjointe du Préfet de Matam, Ndèye Diombana Cissé. « Nous venons de remettre des kits de travail à des jeunes du département de Matam. Pour cette phase, les bénéficiaires s'activent dans les domaines de l'aviculture, de l'élevage, de la pisciculture ou encore de l'agriculture. Ils ont tous l'expertise pour mener à bien le travail », a dit M. Faye.

Il a fait savoir que des équipes de l'ANPJ vont renforcer les bénéficiaires, à travers un partenariat entre la structure et l'Organisation internationale pour la migration (OIM) et l'Agence



espagnole de coopération pour le développement (AECID) pour une meilleure utilisation du matériel.

En plus du matériel, les jeunes ont reçu une subvention en guise de fonds de roulement "pour bien démarrer leurs activités", signalant que le choix des bénéficiaires a été fait selon des critères claires, en collaboration avec les autorités administratives. M. Faye a insisté sur le fait que le projet concerne les régions de Matam et de Saint-Louis. ■

SOCIÉTÉ NATIONALE
AGENCE DE PRESSE SÉNÉGALAISE
(APS)

ADRESSE :

Maison de la presse,
Rue 5 x Corniche ouest
Médina (Dakar)

DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Thierno Ahmadou Sy

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
ET DES CONTENUS :

Amadou Samba Gaye

DIRECTEUR DES SYSTÈMES
D'INFORMATIONS :

Cheikh Sèye

COMITÉ DE RÉDACTION :

Aboubacar Demba Cissokho
Ndèye Suzanne Sy, Charles Senghor,
Abdou Kogne Sall Birane Hady Cissé, Cheikh
Gawane Diop Sokhna Khadijatou Sakho,
Boubacar Kanté, Amadou Ba

ÉQUIPE TECHNIQUE :

Samaké Ba Samba
Doudou Ndoye

PHOTOGRAPHES :

Ppape Demba Guèye
Dieylani Seydi
Aliou Sylla

MONTAGE ET INFOGRAPHIE :

Essa Seck

COMMERCIALE :

Yaye Fatou Ndiaye
Infoline : 77 280 96 96 - 77 280 95 95

HYDROCARBURES

■ Par Abdou Kogne Sall

Dakar – PETROSEN, la compagnie de production pétrolière sénégalaise, a annoncé l'arrivée dans les eaux territoriales sénégal-mauritaniennes de l'unité flottante de production et de stockage du gaz devant provenir du gisement de Grand-Tortue Ahmeyim (GTA).

Dans un communiqué parvenu à l'Agence de presse sénégalaise, la compagnie pétrolière nationale assure que l'Unité flottante de production et de stockage de gaz (FPSO) est arrivée samedi sur le site gazier du GTA après six jours de voyage depuis les îles Canaries en Espagne.

PETROSEN Holding souligne notamment que cette unité flottante fait partie des éléments essentiels à la production du gaz de ce gisement, étant « une pièce déterminante dans la mise en œuvre de ce projet gazier ».

L'usine flottante, dont la construction entamée en 2019 en Chine avait été retardée en raison de la pandémie de Covid-19, avait quitté les chantiers de COSCO en janvier 2023 pour les chantiers de Sembcorp à Singapour pour des travaux supplémentaires, indique le communiqué.

Il rappelle qu'après un stop programmé à l'île Maurice, l'unité flottante a fait une escale technique au Yard d'Hidramar de Tenerife pour complétion d'un

GAZ : L'UNITÉ FLOTTANTE DE PRODUCTION ET DE STOCKAGE ARRIVÉE SUR LE SITE DE GTA



certains nombres de travaux, pour plus de sécurité dans la production. PETROSEN assure que le reste des activités de l'unité flottante, achevée à 92,5 % actuellement, sera complété dans les eaux sénégal-mauritaniennes avant sa mise en service en vue de la production du gaz émanant du gisement GTA.

Cette mise en service est une étape importante durant laquelle il y aura d'abord l'interconnexion avec les différents équipements sous-marins avant le démarrage de cette usine flottante, précise la source qui rappelle que cette unité flottante sert à faire un premier traitement du gaz pour séparer ce dernier d'autres éléments l'accompagnant durant la production notamment l'eau et le condensat. Selon

la compagnie pétrolière sénégalaise pendant ce prétraitement, le gaz traverse différents modules de stabilisation et de conditionnement qui permettent d'avoir un produit qui répond aux normes et spécifications d'export vers le hub-terminal.

Le gisement de gaz naturel de GTA a été découvert en 2015 avec le forage du puits Tortue-1 (Ahmeyin-1) en Mauritanie et du puits Guembeul-1 au Sénégal. Le gisement renferme environ 20 TCF de gaz naturel soit 530 milliards de Nm³.

La production de ce gaz naturel initialement prévue en 2023 a été reportée en raison de retards liés entre autres à l'achèvement des infrastructures d'exploitation. ■

ENTREPRENEURIAT

■ Par Sokhna Diom

Fatick – La directrice générale de l'Agence nationale de l'aquaculture (ANA), Tening Sène a mis à la disposition des femmes ostréicultrices de Dassilamé et Mbassis (département de Foundiougne, centre) des équipements de production pouvant leur permettre de faire des produits de meilleures qualités, compétitifs sur le plan international.

« Nous espérons à travers cet accompagnement permettre à ces femmes d'avoir plus de revenus et de capacités techniques mais également des produits de meilleures qualités et compétitifs sur le plan international », a-t-elle indiqué lors d'une visite dans les sites ostréicoles de Dassilamé et Mbassis dans le département de Foundiougne.

Dr Tening Sène a entamé une tournée pour accompagner les acteurs de l'aquaculture notamment les femmes ostréicultrices. Elle a octroyé 7.500 guirlandes à trois groupements et 250 portions de grossissement d'huîtres également par groupement. Ils ont aussi bénéficié d'une charrette et d'un cheval

DES ÉQUIPEMENTS DE PRODUCTION DE L'ANA À DES ACTEURS DE L'OSTRÉICULTURE DE FOUNDIOUGNE



qui va faciliter le transport entre le site de récolte et le lieu de de stockage. La directrice de l'ANA a précisé que les femmes ostréicultrices ont confectionné et installé 1500 guirlandes sur les 2.500 reçus par chaque groupement, précisant qu'une formation pratique a été faite au préalable avec les bénéficiaires.

« Les huîtres sont des produits à forte valeur ajoutée mais elles sont exigeantes en termes de normes sanitaires pour une consommation fraîche.

C'est pourquoi, il était nécessaire de prendre toutes les dispositions », a souligné Dr Sène.

Elle n'a pas manqué de rappeler qu'un programme était en train d'être mis en place sur toute la chaîne de valeur ostréicole pour permettre aux acteurs de gagner décemment leur vie. « Nous comptons les accompagner étape par étape afin qu'elles soient de grandes professionnelles d'ostréiculture au Sénégal et dans le monde », a-t-elle assuré. ■

ENVIRONNEMENT

LE MINISTRE DAUDA NGOM POUR PLUS D'EFFORTS CONTRE L'EXPLOITATION CLANDESTINE DES FORÊTS

■ Par Omar Baldé

Sédhiou – Le ministre en charge de l'Environnement et de la Transition écologique, Daouda Ngom, a souligné, samedi, à Sédhiou (sud), la nécessité d'accroître les efforts engagés dans la lutte contre l'exploitation clandestine de la forêt dans les zones transfrontalières.



« L'exploitation clandestine de la forêt demeure une lancinante question qui perturbe même la quiétude des deux chefs d'Etats sénégalais et gambien. Des avancées ont été notées mais il est nécessaire de renforcer davantage la collaboration dans la lutte contre ce fléau », a-t-il laissé entendre.

Intervenant lors d'une visite effectuée dans cette localité du nord de la région naturelle de Casamance frontalière de la République de Gambie, le ministre de l'Environnement et de la Transition écologique a estimé que des efforts restaient à faire dans la collaboration entre les forces de défense et de sécurité des deux pays.

Il a ainsi fait part de l'engagement du Sénégal à prendre à bras le corps la question de l'exploitation forestière clandestine par le biais de programmes et projets visant à renforcer la lutte contre ce phénomène.

Pour Daouda Ngom l'enjeu lié à la déforestation et l'exploitation forestière clandestine est d'ampleur. Aussi, a-t-il préconisé une résolution urgente de ce problème en faisant appel à la collaboration des populations, lesquelles font souvent preuve de complaisance ou de complicité avec les pilleurs des ressources forestières. La complicité avec les malfaiteurs doit être réglée avant d'approfondir les discussions

avec les autorités gambiennes'', a indiqué le ministre sénégalais de l'Environnement en rappelant le rôle important de la forêt dans la lutte contre les changements climatiques.

« La destruction de la forêt entraîne l'augmentation de l'érosion affectant les terres cultivables des paysans », a-t-il par exemple expliqué lors de son déplacement un déplacement dans la région de Sédhiou. « J'ai décidé d'effectuer ma première visite dans la région naturelle de la Casamance pour m'enquérir de la situation de la forêt dans cette zone frontière », a-t-il dit.

ENVIRONNEMENT

■ Par IM

LA GOUVERNANCE COMMUNAUTAIRE DES FORÊTS ET MANGROVES AU MENU D'UN FESTIVAL ORGANISÉ À KADIOUBÉ



Kadioubé – L'Association d'appui aux initiatives de paix et de développement (ASAPID) en partenariat avec l'ONG "Economie, Territoires et Développement Services (ETDS)" a organisé, vendredi, à Kadioubé, dans l'arrondissement de Kataba 1 (département de Bignona), un festival axé sur le thème de la coopération multi-acteurs, transfrontalière et gouvernance communautaire des forêts et mangroves en Casamance, a constaté l'APS.

Ce Festival "des Forêts et des Mangroves" vise, selon ses initiateurs, à promouvoir une gouvernance communautaire et participative des forêts à travers la promotion des valeurs naturelles, économiques, culturelles et culturelles associées à la forêt. "La collaboration avec ASAPID a aujourd'hui débouché sur la co-orga-

nisation depuis 2012 du Festival des forêts et de mangroves avec un accompagnement dans le cadre de la gestion des conflits. Dans cette zone, les enjeux de la gestion de la ressource sont extrêmement importants ", expliqué le directeur exécutif de l'ONG ETDS, Pape Tahirou Kanouté. "Nous avons organisé cette activité dans l'objectif d'aider les populations à mieux connaître l'utilité de la forêt, de l'aimer. Nous voulons échanger et partager avec ces populations sur les enjeux des ressources forestières ", a pour sa part expliqué le président Association d'appui aux initiatives de paix et de développement (ASAPID), Paul Habib Sagna.

Pour M. Sagna, « la forêt a une dimension multiple ». « C'est là qu'on se soigne, où on fait nos maisons, nos lits ; on doit donc la protéger.

C'est tout le sens de ce festival qui nous permet d'échanger dans le sens d'aller vers la protection de nos forêts », a-t-il fait valoir.

Saluant cette initiative, le maire de la commune de Kataba I, Alassane Diatta a soutenu que parler de l'environnement, c'est parler de la vie. Aussi, précise-t-il une délimitation de toutes les forêts communautaires au nombre de 13 au niveau de sa commune sur les 18 mises en place par l'ASAPID.

Alassane Diatta qui a en outre invité les nouvelles autorités étatiques à aider les jeunes à avoir des occupations afin d'éviter qu'ils détruisent la forêt. ■



ENVIRONNEMENT

■ Par Modou Fall

Kafountine – L'État du Sénégal et ses partenaires financiers vont prendre à bras-le-corps la question de l'érosion côtière, a assuré le ministre de l'Environnement et de la Transition écologique, Daouda Ngom, vendredi 10 mai, à Kafountine (sud), annonçant l'élaboration d'un projet auquel contribue l'Agence française de développement en vue de l'atténuation de ce phénomène.

« On observe une érosion côtière de grande ampleur à Kafountine. Ici, le problème est très grave », a observé M. Ngom, assurant : « Il va falloir prendre ça à bras-le-corps. Les services du ministère de l'Environnement et des partenaires de l'État vont travailler ensemble pour [...] atténuer l'impact de cette érosion côtière. »

Il a visité le quai de pêche de Kafountine en compagnie de David Diatta, le maire de cette commune très affectée par l'avancée de la mer. Daouda Ngom s'est rendu aussi au Centre national de formation des agents techniques des eaux et forêts. Il a rendu visite aux maraîchères d'Agnack Petit, un village de la commune d'Adéane.

L'État est en train d'élaborer un projet de lutte contre l'érosion côtière, avec le soutien de l'Agence française de développement, selon le ministre de l'Environnement et de la Transition écologique. « Ce projet est destiné à la Basse-Casamance. Son élaboration sera bientôt finalisée », a-t-il assuré.

Daouda Ngom ajoute que « le ministère de l'Environnement, avec l'aide des partenaires de l'État, est en train de prendre des initiatives pour atténuer » l'impact de l'érosion côtière. « Aujourd'hui, avec les changements climatiques, les températures augmentent [...] À Kafountine, le tourisme, la pêche et l'environnement sont affectés » par l'avancée de la mer, a-t-il dit, soulignant que l'érosion côtière est un « phénomène mondial ». « Le déboisement a beaucoup aggravé ce phénomène. Si on avait une bande végétale sur le littoral, ça allait atténuer l'impact de ce phénomène », a poursuivi M. Ngom.

L'ÉTAT VA LUTTER AVEC ÉNERGIE CONTRE L'ÉROSION CÔTIÈRE, SELON DAOUDA NGOM



David Diatta s'est réjoui de sa visite à Kafountine. « La visite du ministre de l'Environnement nous donne une certaine assurance [...] Nous avons toujours parlé de l'urgence de stopper l'avancée de la mer à Kafountine », a dit le maire de cette commune en déplorant les « lourdes conséquences économiques, écologiques et sociales » de l'avancée de la mer sur les terres de la municipalité. « C'est rassurant que les nouvelles autorités du pays aient

pris conscience du danger. Nous espérons que des actions seront menées contre ce phénomène », a ajouté M. Diatta.

La mer ne cesse de ronger les terres de nombreux villages de la commune de Kafountine depuis plusieurs années. Le quai de pêche de cette municipalité, l'un des plus importants du pays, a été fortement endommagé par l'avancée de la mer. ■

CULTURE

■ Par Khady Mendy

Dakar – La troisième édition du Festival international du livre et de la littérature de Dakar (FILID) et se tiendra du 29 mai au 1er juin sur le thème « Le livre, mémoire des civilisations », a annoncé vendredi son directeur, Abdoulaye Fodé Ndione.

« Le thème de cette année est très porteur car, tel que stipulé dans mémoire des civilisations, le livre constitue un lieu de mémoire. C'est aussi un trésor qui accumule des années de civilisation, un repère qui permet d'aller visiter le passé et même parfois de prédire le futur », a-t-il expliqué lors d'une conférence de presse.

Déclinant les axes majeurs de l'édition 2024 du festival, M. Ndione a fait savoir que sa particularité réside dans l'intégration des établissements scolaires qui seront à l'honneur, notamment Les cours Sainte Marie de Hann, le lycée John Fitzgerald Kennedy et l'université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Des tables rondes, ateliers d'écriture, échanges et concours littéraire, ainsi que des expositions et récitals de poésie seront au menu de l'évènement, a-t-il signalé non sans assuré qu'un concours de poésie

LITTÉRATURE : TROISIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DU LIVRE ET DE LA LITTÉRATURE DE DAKAR



sera organisé dans les deux établissements invités où deux lauréats seront retenus dans chacun d'eux.

Les lauréats des « Prix Annette Mbaye d'Erneville de la poésie, « Prix Abdoulaye Racine Senghor du roman sénégalais » et du « Prix Cheikh Hamidou Kane du roman » seront dévoilés pendant le festival.

Le directeur du festival a en même temps indiqué que l'inclusion des établissements et de l'université

Cheikh Anta Diop, « sert de test » pour voir comment élargir le festival sur l'étendue du territoire sénégalais pour la quatrième édition. Il décrit le FILID comme un « lieu de rencontre qui nourrit la production ».

De son point de vue, « ces rencontres d'échanges fructueux et productifs, visent à connecter le trio écrivains, éditeurs et lecteurs, notamment les élèves et étudiants qui, dans un avenir proche pourront s'illustrer dans les instances de production littéraire ». ■

LITTÉRATURE
FELWINE SARR : « LE BOUDDHISME EST NÉ À COLOBANE »
EST « UNE MÉDITATION SUR LES MYSTÈRES EXISTENTIELS »

■ Par Fatou Kiné Sène

Dakar – L'universitaire, musicien et éditeur Felwine Sarr présente son dernier recueil de nouvelles intitulé « Le bouddhisme est né à Colobane », comme étant une méditation sur les mystères existentiels, permettant à l'auteur de questionner l'amour, la vie et la mort.

« C'est un questionnement, une vraie méditation que je pose dans le texte et j'essaie de mettre plusieurs situations différentes dans lesquelles le questionnement arrive et prend un aspect », a-t-il expliqué lors de la cérémonie de présentation de son recueil organisée jeudi, au deuxième jour de la rentrée littéraire des « Editions Jimsaan ».

Sorti le 2 mai dernier, le recueil de sept nouvelles est publié en co-édition par « Philippe Rey » (France) et « Jimsaan » (Sénégal) dont Felwine Sarr est un des fondateurs. En 112 pages, l'auteur dit inviter à une quête incessante à travers des bribes d'histoires de personnages comme Fodé, Aby, Teibashin. Il en est de même pour « lettre à Mabouso » [Mabouso Thiam, acteur culturel et DG de l'ADEPME, décédé en juillet 2022] adressée à « un ami parti au pays sans fin ». Revenant sur les choix du titre, Felwine Sarr souligne qu'il trouve son inspiration chez l'artiste Wa-



sis Diop dont il trouve « la musique assez bouddhiste ». « Le bouddhisme est un clin d'œil, parce que dans l'idée du bouddhisme, il y a l'idée de voir les choses en toute lucidité, accepter le mouvement des choses, ce qu'on appelle l'impermanence que les phénomènes de la vie passent, se transforment et avancent avec sagesse », a expliqué celui qui enseigne aujourd'hui la philosophie africaine contemporaine et diasporique à l'université de Duke (USA), après avoir enseigné l'économie à l'université Gaston Berger de Saint Louis pendant 13 ans.

A travers cet exercice d'élévation avec le bouddhisme, le livre pose ainsi « une grande réflexion sur l'amour, le détachement et la compassion », a-t-il

relevé. Poursuivant, il note que « Colobane qui peut être aussi un lieu où l'expérience de vie induit chez les gens une sagesse semblable à celle du bouddhisme, un fait de culture dans ce cas précis ».

L'auteur d'Afrotopia dit intégrer dans son dernier recueil, des textes musicaux à travers les chansons de Cheikh Lo, de Toumani Diabaté, de Wasis Diop, Aly Farka Touré, entre autres. Dans un style d'intertextualité, avec des artistes plasticiens comme Soly Cissé, Felwine Sarr indique vouloir embarquer les lecteurs dans un « voyage émotionnel » qui va les conduire de Dakar à Nantes (France), en passant par Kaolack, Ndaganne, Niador, entre autres lieux. ■

CULTURE

■ Par Fatou Kiné Sène

Dakar – **Le film Dahomey de la réalisatrice franco-sénégalaise Mati Diop sortira en salle vendredi 17 mai, à Dakar et à Saint-Louis, a annoncé la chargée des relations presse de la cinéaste, Aïsha Dème, signalant que le film sera projeté au Bénin, à partir du 31 mai prochain.**

Récompensé de l'Ours d'Or à la dernière édition de la "Berlinale", le festival international de film de Berlin, il sera projeté en avant-première, jeudi, à 20 heures au Seanema du Sea Plaza, à Dakar sur invitation, précise un communiqué de presse transmis à l'APS.

« De Dakar à Saint-Louis en passant par les universités et les musées, elle [Mati Diop] ira à la rencontre du public », souligne le texte. Aïsha Dème précise que les projections se feront en présence de la réalisatrice Mati Diop et que cette sortie a été possible grâce au soutien de la direction de la cinématographie du Sénégal, du Fopica, de l'ambassade de France au Sénégal et d'Unifrance.

Le film "Dahomey", entre fiction et documentaire, a été tourné entre la France et le Bénin entre 2021 et 2023. Il suit le voyage des vingt-six trésors royaux du Dahomey rapatriés depuis Paris vers leur terre d'origine, devenue le Bénin.

Le Dahomey, ancien royaume africain situé sur l'actuel Bénin, a reçu, dans le cadre de la restitution du patrimoine africain initiée par le président français Emmanuel Macron, 26 pièces d'arts sacrés pillés dans des palais royaux lors de l'invasion des troupes coloniales françaises en 1892.

En novembre 2021, vingt-six trésors royaux du Dahomey quittent Paris pour être rapatriés vers leur terre d'origine, le Bénin. La réalisatrice Mati Diop s'interroge sur comment vivre ce retour de "ces ancêtres" dans un pays qui a dû se construire et composer avec leur absence.

La réalisatrice donnera une conférence de presse sur la « sortie exceptionnelle » de son film en Afrique au musée Théodore Monod, vendredi 17 mai, à 10 heures, avant la sortie en salle prévue le même jour, au Seanema et Pathé Mermoz Dakar, indique le communiqué.

Selon Aïcha Dème, il fera également l'objet de projections exceptionnelles suivies de débats, en présence de la réalisatrice. « Le film sera au musée de l'Institut fondamentale d'Afrique noire le 20 mai, à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar le 24 mai, à l'université Gaston Berger de

CINEMA : SORTIE EN SALLE DU FILM " DAHOMEY " DE MATI DIOP AU SÉNÉGAL ET AU BÉNIN

Saint-Louis, le 25 mai », souligne la chargée des relations presse. La réalisatrice animera aussi un master class avec les étudiants en cinéma à la salle Seanema, le 22 mai. Pour le Bénin, le film Dahomey sera projeté le 31 mai en salle, au Canal Olympia Wologuédi. La réalisatrice va montrer le film également à l'université d'Abomey Calavi et dans plusieurs villes, souligne son staff. Mati Diop, réalisatrice d'Atlantique, a été lauréate du Grand prix du jury au festival de Cannes, en 2019. Dahomey a été coproduit par "Les Films du Bal et Fanta Sy" et "Arte France cinéma" avec le soutien de la République du Bénin et du Sénégal, à travers le Fonds de promotion de l'industrie du cinéma et de l'audiovisuel (Fopica). Il sera distribué en Afrique par "Sudu connexion" de la Franco-burkinabè, Claire Diao. ■

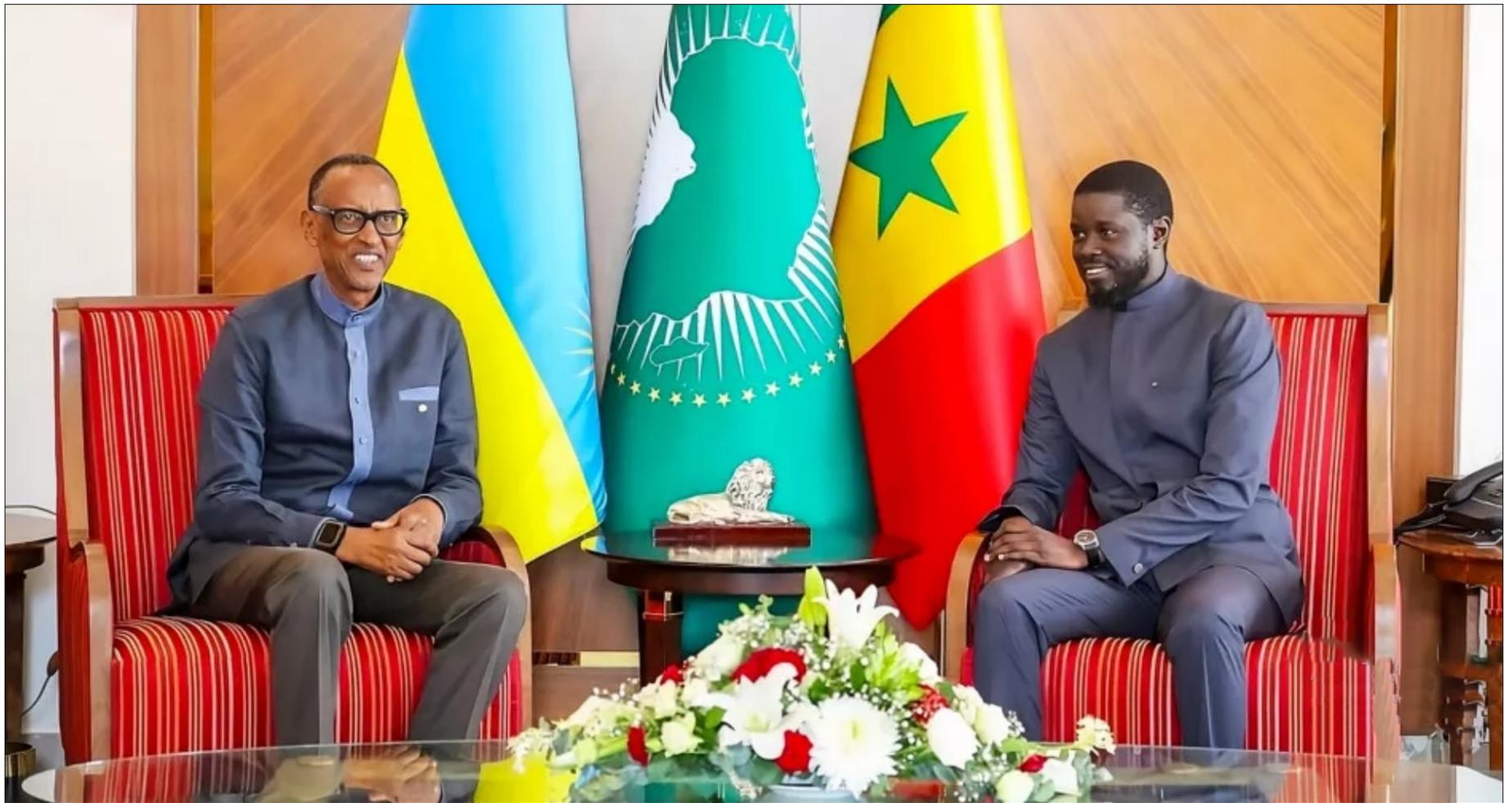


SENEGAL-RWANDA

LA COOPÉRATION BILATÉRALE AU MENU D'UN ENTRETIEN ENTRE BASSIROU DIOMAYE FAYE ET PAUL KAGAMÉ

■ Par Abdou Kogne Sall et Aboubacar Demba Cissokho

Dakar – Les axes de coopération bilatérale ont été dimanche au cœur de l'entretien entre le président Bassirou Diomaye Faye et son homologue rwandais Paul Kagamé en visite de travail dans la capitale sénégalaise, a appris l'APS de source officielle.



« Au terme de leur entretien, le président Bassirou Diomaye Faye a convié son hôte, le chef de l'Etat rwandais à un déjeuner dans une ambiance empreinte de solennité et d'amitié conviviale », a indiqué la Présidence sénégalaise sur le réseau social X.

Paul Kagamé, arrivé samedi à Dakar pour une visite de travail de 48 heures, doit, avec son homologue sénégalais, se rendre ce dimanche, à la salle omnisports de Dakar Aréna, à Diamniadio, pour assister à un match de basket.

UN TOUR À DAKAR ARENA

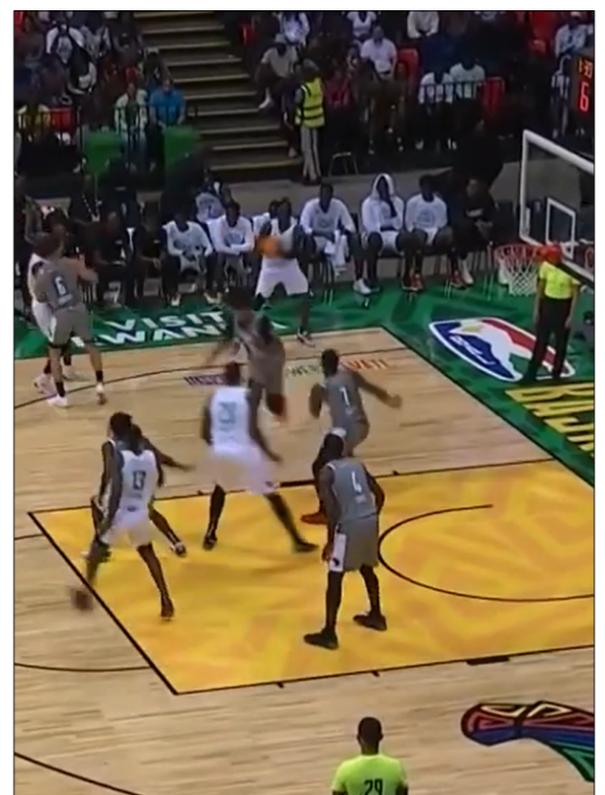
Il s'agit de la rencontre devant opposer l'équipe sénégalaise de l'AS Douanes à celle de l'Armée Patriotique du Rwanda pour le compte de la dernière journée de la première phase de la Basketball Africa League (BAL). La deuxième phase de la conférence Sahara de cette compétition

initiée par la Ligue de basket nord-américaine (NBA) va se tenir à Kigali, la capitale du Rwanda.

Les deux chefs d'Etat se sont rendus dans l'après-midi du dimanche à Dakar Aréna, la salle omnisports de Diamniadio, pour assister à la dernière journée de la Basketball Africa League (BAL).

Ils ont pu suivre les rencontres entre Rivers Hoppers du Nigeria à l'Us Monastir de Tunisie, gagnées par les Tunisiens (73-62) et As Douanes du Sénégal/ Armée Patriotique du Rwandais, sanctionnée par la victoire des Sénégalais, 79-54.

A l'issue de ces matchs, Rivers Hoopers, AS Douanes et US Monastir se sont qualifiés dans la conférence Sahara qui a avait débuté le 4 mai dernier. Elles participeront à la Finale 8 qui doit se jouer à Kigali, au Rwanda. ■



APS
AGENCE DE PRESSE SÉNÉGALAISE
LA VITRINE DU SÉNÉGAL

une information plurielle, crédible, accessible et multi-plateforme

f t i y www.aps.sn